

Jacques Pâris de Bollardière : un pacifiste de combat

Autor(en): **Jeanneret, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1683

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1008960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un pacifiste de combat

«D'un homme qui a peur de mourir, je ne peux rien faire. D'un guerrier, je peux faire un non-violent» disait Gandhi. Telle fut l'évolution de Jacques Pâris de Bollardière, que l'on ne pouvait accuser d'être un «pacifiste bêlant»! Né en 1907 dans un milieu profondément catholique, il sera habité jusqu'à sa mort par une foi ardente et exigeante. Issu d'une lignée de militaires où l'Armée française était une seconde famille, il embrasse tout naturellement la carrière des armes. A Saint-Cyr, cet admirateur de Lyautey est déçu par le culte de l'obéissance aveugle, qui explique l'adhésion ultérieure du corps des officiers à Vichy plutôt qu'à de Gaulle. Bollardière connaît son baptême du feu à Narvik. Dès juin 1940, il gagne Londres. Il participera à tous les combats de la France Libre et organisera la Résistance dans les Ardennes. Compagnon de la Libération, il sera en 1945 le soldat le plus décoré. Puis il commande les troupes aéroportées en Indochine (1946-53). La guerre d'Algérie déterminera le premier grand tournant de sa vie. Commandant un secteur de la

Mitidja, le jeune général apparaît, par ses méthodes intelligentes et humaines qui rallient la population, comme «le plus dangereux» adversaire du FLN (col. Azzedine). Choqué dans sa conscience de chrétien par la torture systématiquement pratiquée pendant la «bataille d'Alger», il s'oppose en mars 1957 à Massu. Grâce à *La Question* d'Henri Alleg, à Bollardière, Jules Roy, J.-J. Servan-Schreiber et quelques autres, la torture (longtemps occultée) est restée jusqu'à nos jours objet de débat en France. Bollardière précisera sa pensée en 1972 dans *Bataille d'Alger, bataille de l'homme*, démontrant non seulement le caractère abject, mais encore l'inefficacité de ces méthodes. Condamné à 60 jours d'arrêt, quasi limogé, puis démissionnaire de l'armée, il doit entamer une difficile réinsertion dans la vie civile; il se vouera à l'éducation populaire. En même temps s'opère le deuxième grand tournant de sa vie, en partie sous l'influence de son épouse Simone: l'adhésion du guerrier à la non-violence. Trente ans d'opérations l'ont convaincu de l'inanité des solutions militaires et de l'absurdité de la guerre.

«Bollo», l'ancien baroudeur, va s'engager dans une série d'actions (notamment contre l'armement atomique et les essais nucléaires français, dans le périmètre interdit de Mururoa en 1973) où il transposera son «esprit para» et son goût du risque. Il s'investit aussi dans le mouvement autonomiste breton, pour un socialisme autogestionnaire, soutient les paysans du Larzac, au risque que son engagement généreux soit parfois exploité... Son pacifisme n'est nullement une acceptation passive de l'oppression et du statu quo, mais «une démonstration de force qui refuse tout ce qui est contraire à l'amour». Même sur le plan personnel et familial, Bollardière connaît une profonde évolution: le chef, époux et père autoritaire, est devenu un homme attentif aux autres. Un cancer l'emporte le 22 février 1986. A l'instar d'un Bigeard, Jacques Pâris de Bollardière fut un excellent militaire et un entraîneur d'hommes, mais doté de surcroît d'une conscience morale, qu'il a mise en actes. Vingt ans après sa mort, il reste un exemple.

Pierre Jeanneret

Design urbain

Quand la ville se fait belle pour ses usagers

L'utilité et la facilité d'usage inspirent depuis longtemps les créateurs suisses, jamais aussi bons que lorsqu'ils se turlupinent les méninges autour de la fonctionnalité. Couteau suisse et ustensiles culinaires Betty Bossi y compris, le public en redemande. Si *Le Matin bleu* attire plus de lecteurs que le *20 Minutes*, il le devra sans nul doute en partie à sa rubrique *shopping - conso* qui présente les derniers objets tendances; par exemple l'ordinateur portable - sac à main griffé Hermès ou le sac de couchage avec manches, jambes et capuche.

Cet engouement s'arrête pourtant trop souvent aux accessoires de mode individuels, les objets de la ville intéressent beaucoup moins. Pour promouvoir leur travail, douze jeunes designers lausannois ont pourtant fait le pari de relooker le mobilier urbain de la capitale vaudoise. Les bouches d'égouts deviennent alors spirales, à l'image du tourbillon formé par l'écoulement de l'eau d'une baignoire. Les barbelés anti-pigeon sont transformés en panoramas urbains pointant gratte-ciels, antennes et cathédrale métalliques pour dissuader les indésirables volatiles. Du

banc à une seule place au parquet en béton pour revêtement de routes, le croisement entre mobilier à usage public et inspiration issue d'équipements privés est un dénominateur commun à tous les objets actuellement exposés au Mudac de Lausanne (jusqu'au 5 juin 2006). Chacun des douze prototypes a été photographié auparavant dans la ville. Cette mise en contexte permet de se faire une idée de l'impact de l'esthétique et de l'ergonomie du mobilier urbain sur l'identité d'un lieu. A l'indifférence suscitée par les éléments déjà vus des centaines de fois à l'identique dans le monde,

les designers opposent un regard souvent un brin ironique sur leurs fonctions. Le garage à vélo n'occupe plus seulement une place de parc mais prend également la forme d'une voiture. A travers cette exposition, la plateforme INOUT destinée à la promotion de la jeune scène du design romand aura réussi à montrer l'intérêt d'une contribution de cette profession. Contribution qui ose une conception du paysage urbain différenciée et non reproductible, seule capable d'asseoir régionalement un développement culturel, touristique et économique durable. cf